

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique
Université Abou Baker Belkaid Tlemcen



Faculté des Lettres et des Langues
Département de langues étrangères
Filière de français



MEMOIR POUR L'OBTENTION DE MASTER
EN FRANÇAIS

INTITULE

Les indices de l' (inter)culturel dans le comportement verbal chez les interlocuteurs plurilingues algériens. Approche interactionnel, le cas des sous séquences secondaires des séquences d'ouverture de l'émission radio phonique francophone << YADES >> d'Alger chaine trois

Mémoire de master 2

Spécialité Science du langage

Présenté par : BOUAYED Ikram

Dirigé par : Mr KHERBOUCHE Ghouti

Membres du jury :

Mr. BEAISSA Azzedinne(Université de Tlemcen).Président.

Mr. BENMANSOUR Ismail(Université de Tlemcen). Examineur.

Année universitaire 2021/2022

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de recherche, Monsieur Ghouti Kherbouche pour ses conseils, sa disponibilité et sa bienveillance. Qu'il trouve ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de lire et évaluer ce travail.

Merci aux enseignants qui m'ont enseigné pendant mon cursus universitaire.

Merci à mes parents pour leurs soutiens à mes frères

Merci à mon mari et ma belle-mère.

Dédicace

Je dédier ce travail à mes parents

Mon mari

Mes sœurs mon frère

A toutes ma famille...

Table des matières

Introduction.....	6
Première partie Cadrage théorique et méthodologie de la recherche	11
I.1. Cadrage théorique	12
I.1.1. Le champ disciplinaire	12
I.1.2. L'analyse des conversations.....	12
I.1.3.L'analyse conversationnelle (CA).....	13
I.1.4. La CA et l'analyse du discours	14
I.1.4.1.a L'origine disciplinaire.....	15
I.1.4.1.b.Methodologie.....	15
I.1.5.Les actes du langage.....	15
I.1.6.La communication interpersonnelle	16
I.1.7.Les alternances culturelle et les échanges conversationnelles	17
I.1.8. L'inter culturalité.....	18
I.1.9. la diversité culturelle	18
I.1.10. .L'observation non participante.....	19
I.1.11. L'interaction verbale	19
I.1.12. L'interaction verbale dans les émissions de la radio.....	20
I.1.12.a La séquence :	20
I.1.12.b.La séquence d'ouverture :.....	21
I.1.12.c.Corps de la conversation :.....	21
I.1.12.d.La séquence de clôture :	22
I.1.13. L'échange :	23
I.1.14. L'intervention :	23

I.1.15. L'acte de langage	23
I.1.15.a. L'acte locutoire	24
I.1.15.b illocutoire :	24
I.1.15.c. L'acte perlocutoire :	24
I.1.16. L'alternance codique	24
Deuxième partie II	25
Cadre méthodologique	25
I.2 cadre méthodologique	26
Introduction	26
I.2.1 l'approche adoptée: approche interactionnelle.....	26
I.2.1.a Méthode descriptive analytique	27
I.2.1.b Méthode quantitative et qualitative	27
I.2.2 Présentation du corpus	28
I.2.3 Collecte du corpus	29
I.2.3.a. Présentation des données :	29
I.2.3.b L'émission de corpus.....	30
I.2.4. L'enregistrement	31
I.2.5. La transcription :	32
Convention de transcription adoptée dans ce travail.....	33
I.2.6. Les caractéristiques des interventions évaluatives dans les échanges ternaires.....	36
CONCLUSION	41
II.1. les enregistrements	48
II.1.1. Premier enregistrement	48
II.1.2. Deuxième enregistrement	51
II.1.3. Troisième enregistrement.....	54

Introduction

L'objet d'étude dans les sciences du langage a connu une réelle mutation : de la langue universelle, collective, au discours, c'est à dire la langue en action telle qu'elle se réalise dans la vie sociale quotidienne. L'objet d'étude, corrélativement, de l'analyse conversationnelle est désormais le discours dialogué oral ou le discours en interaction. En effet, on considère la langue dans son contexte socioculturel de son utilisation.

Toute la tâche de l'analyste est de mettre en exergue le fonctionnement de la langue dans son contexte interlocutif, interactionnel et socioculturel. Car la langue est faite pour parler, parler à quelqu'un et à propos de quelque chose. Pragmatiquement parlant, elle sert à agir sur l'autre. Par ailleurs, comme stipulé dans l'ethnographie de la communication, un énoncé émane de son contexte. Il est également connu que les pratiques langagières, sont structurantes et structurées par la situation de l'énoncé c'est-à-dire par les données du contexte au cours du déroulement de l'interaction.

Notre travail s'inscrit donc, dans le cadre des sciences du langage, en particulier dans celui de l'analyse des interactions verbales. Nous voudrions mettre en exergue la relation de l' (inter) culturel et la langue ou la culture et le comportement verbal chez les interlocuteurs plurilingues algériens. Nous avons opté pour ce domaine scientifique parce que nous avons toujours eu un penchant vers l'analyse du discours en interaction. Nous estimons qu'elle fait l'actualité scientifique dans les sciences du langage. Nous voudrions apporter des réponses qui émanent de ce domaine scientifique. Effectivement, notre objectif est de participer à dégager quelques éléments de l'ethnolecte algérien.

Notre travail tentera de répondre à cette question principale :

Comment se manifeste la relation culture /langue chez les interlocuteurs algériens plurilingues. Dans les sous séquences secondaires dans les conversations radiophoniques de la chaîne francophone algérienne << Alger chaîne trois >> ? Autrement dit, nous voulons voir l'influence de la culture algérienne sur le comportement verbal chez les algériennes plurilingues participant à une émission radiophonique francophone algérienne.

Tout d'abord, les participants de cette émission radiophonique utilisent la langue française comme moyen de communication. Nous avons présumé que ces détails seraient visibles dans des conversations spontanées. À l'état actuel de la science on n'imagine pas une étude sur la langue sans référence à sa culture.

À l'issue de cette problématique nous pourrions formuler le titre suivant : <<Les indices de l' (inter)culturel dans le comportement verbal chez les interlocuteurs plurilingues algériens. Approche interactionnelle, le cas des sous séquences secondaires des séquences d'ouverture de l'émission radio phonique francophone << YADES >> d'Alger chaîne trois >>.

Dans le cadre de la question principale une série d'interrogations nous interpelle :

1. Quelles sont les caractéristiques des interventions évaluatives dans les échanges ternaires ?
2. Où a eu lieu les formules de bénédiction ?

Ainsi, nous nous sommes fixés les hypothèses secondaires suivantes :

- Les interactions évaluatives sont le plus souvent dans les énoncés en dialecte arabe algérien
- Elles se situent au niveau des interventions évaluatives

Pour répondre à ces questions nous avons choisi de travailler sur le corpus suivant : les sous séquences de trois conversations radiophoniques de l'émission <Yades> d'Alger chaîne trois

Nous avons opté pour ce corpus pour;

- a) des raisons techniques et de faisabilité nous avons préféré de travailler sur une émission radiophonique qui est plus facile à enregistrer et qui fait abstraction du matériel sémiotique mimo-gestuel.
- b) Nous pensons également que travailler sur des émissions à dominante francophone serait plus pertinent dans la mesure où l'élément culturel serait présent.

- c) L'émission Yades a certaines particularités car elle a un objectif culturel : explication d'un jargon relatif à la culture, néanmoins c'est une émission de distraction c'est pour cela que la séquence d'ouverture est plus étendue par la sous séquence secondaire
- d) Nous misons, comme à l'accoutumé dans l'analyse des interactions verbales, sur la spontanéité de l'interaction verbale : les résultats seraient plus pertinents

Pour traiter ce corpus nous adopterons :

- a. Une méthode descriptive analytique ou on décrira le corpus, l'analyser et interpréter les résultats
- b. Une méthode à la fois quantitative qui repose sur le nombre des données qui constituent notre corpus, et qualitative qui repose sur la pertinence des extraits d'analyse
- c. Nous adopterons une approche interactionnelle qui repose sur l'enregistrement du corpus, sa réécriture, sa transcription et son analyse.

Pour mener à bien notre travail de recherche nous l'avons conçu ainsi :

1. Une introduction où nous avons posé des questions de recherche, proposé des hypothèses secondaires et annoncé notre corpus, l'approche et les méthodes pour l'aborder.
2. Première partie où nous présenterons le cadre théorique et méthodologique
3. Une deuxième partie pratique où nous analyserons notre corpus.
4. Une conclusion où nous présenterons brièvement nos résultats et proposerons une ouverture pour le thème.

Notre choix de ce corpus « émission YADES d'Alger chaîne trois » est motivé par plusieurs facteurs : premièrement cette station est célèbre chaîne francophone, et puis l'animateur de cette émission (Mehdi) maîtrise parfaitement la langue française, cette émission est très intéressante en l'écoutant entendre qu'il y a un stock de lexique qu'on le connaît pas et qui très important

Notre travail consiste au départ de détecter l'influence de la culture algérienne sur la langue française et les échanges ternaire qui ce tairmine par les mots de bénédiction, c'est pour cela nous avons choisi l'émission YADES présentée par Mehdi et diffusée sur Alger chaine trois.

Première partie
Cadrage théorique et
méthodologie de la
recherche

I.1. Cadrage théorique

Il est à rappeler que l'objectif de cette recherche, est de comprendre le fonctionnement interactionnel des sous séquences secondaires de conversations radiophoniques francophones algériennes. En revanche, avant de franchir la partie d'analyse, il est primordial de préciser certains points par rapport à un certain nombre de disciplines relatives à notre domaine scientifique. Ce chapitre aura pour but de présenter notre objet d'étude, le domaine disciplinaire et les notions pertinentes relatives à notre travail.

I.1.1. Le champ disciplinaire

Le discours est devenu désormais l'objet d'étude privilégié, qui occupe une place primordiale centrale dans les recherches et les débats en sciences du langage. J.-M Adam (1990 : 23) définit le discours comme :

«Un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de «conduite langagière» comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée»

Dans les sciences du langage, ce nouvel objet d'étude est devenu l'un des objets d'étude privilégiés, du domaine de la linguistique pragmatique.

Dans ce qui suit, nous exposerons l'analyse des conversations, l'analyse conversationnelle et analyse du discours.

I.1.2. L'analyse des conversations

La linguistique a connu une mutation quant à l'objet d'étude, de la langue vers le langage. D'autre part, notre travail qui s'inscrit dans le domaine de

la pragmatique linguistique, adopte une approche interactionnelle. Les interlocuteurs, dans un esprit d'influence réciproque, s'échangent des actes de langage organisant l'interaction. La conversation est devenue un objet d'étude important. Cela nous mène à l'analyse des conversations.

Si l'analyse conversationnelle est liée à l'analyse du discours et traite de l'oral, l'analyse des conversations s'intéresse à décrire les formes d'échange oral. Mais son objet privilégié est le discours dialogué oral. Dans ce cas les deux disciplines d'analyse sont liées au niveau de la pragmatique interactionnelle.

I.1.3.L'analyse conversationnelle (CA)

Elle fait l'actualité interactionniste, ethnométhodologie de la sociologie américaine, qui occupe une place prioritaire des structures dans le déroulement des conversations. Elle est primordiale pour la description des interactions, analyser des processus dans la communication quotidienne, des situations naturelle et ordinaire comme le souligne Emmanuel A. Schegloff (1987 :101) comme un modèle basique du discours en interaction, et fondamentale de la vie humaine sociale, cette citation le prouve :

« it takes ordinary conversation to be the fundamental form of talk-in-interaction (...) and a/the primordial site of human sociality and social life ».

Sacks réclame que la conversation occupe une place très importante dans la description des objets sociaux. Son objet d'étude qui est souligné par Esther Gonzalez est « l'organisation de la parole en interaction ». Les tours de parole entre les locuteurs dans une conversation, les séquences d'ouverture et de clôture, les autocorrections, c'est le rôle central de son objet d'investigation. Son étude repose sur une micro-analyse descriptive des interactions.

Ce qu'il faut retenir de la part de KALLMEYER et SCHUTZE, (1977) que l'analyse conversationnelle va connaître un développement pour se préoccuper des problèmes de la macrostructure des interactions.

L'analyse conversationnelle s'intéresse aux interactions verbales naturelles et spontanées enregistrées au moyen d'outils techniques. Son objet d'étude est d'analyser systématiquement la conversation produite dans les situations quotidiennes et de comprendre comment les participants de cette conversation interprètent ce qui est dit. Cela devient l'objet central de cette étude.

L'analyse conversationnelle naît en Californie (1960) grâce au travail de Sacks, Schegolff et Jefferson... en collaboration avec Garfinkel le fondateur d'ethnométhodologie un courant qui développe une approche originale de l'action et du langage au sein de l'interaction sociale. L'CA s'intéresse à l'organisation de l'action sociale au moyen de l'interaction verbale, l'ethnométhodologie réclame que l'action sociale est un fait méthodiquement organisé par des participants d'une manière pratique systématique et reconnaissable.

La position de l'analyse conversationnelle dans l'ensemble des approches, diffère par son origine et ses concepts fondamentaux comme par exemple la pragmatique qui a des origines purement linguistiques, l'analyse du discours, alors que l'analyse conversationnelle a des origines sociologiques qui a un caractère plus inductif et plus descriptif. Son but c'est de travailler sur des données verbales qui reposent sur une expérience à analyser strictement dans leur contexte naturel.

I.1.4. La CA et l'analyse du discours

Ces deux approches sont différentes l'une de l'autre, en revanche, elles partagent quelques points qu'on va citer par la suite.

I.1.4.1.a L'origine disciplinaire

La notion du discours, occupe une place très importante. Dans les sciences du langage vu son influence par la pragmatique linguistique, ce mot désigne la langue ou la parole en action. C'est un courant qui apparait à la fin des années 60, et deviendra par la suite un champ disciplinaire autonome en France. L'AD défini : comme un courant qui étudie la production verbale au sein de la société. Alors pour l'CA qui a des origines de la sociologie d'interactionniste de Goffman et Sacks, ce courant qui prend naissance aux Etat unis et qui s'est intéressé à l'interaction conversationnelle qui a des espaces ou des lieux pour traite des faits d'interaction. L'ethnométhodologie s'intéresse à analyser les activités du quotidien en tant que méthode des membres d'une communauté social, la conversation est le sujet central de l'ethnométhodologie.

I.1.4.1.b.Methodologie

L'AC développe une approche systématique qui se base sur des enregistrements audio elle traite des problèmes de séquentialité qui est fondée sur des règles d'organisation préférentielle ainsi que les tours de parole, les locuteurs se distribuent la parole d'une manière spontanée bien ordonnée. L'AC adopte une approche inductive, par contre l'DA adopte une approche déductive.

I.1.5.Les actes du langage

L'acte du langage représente un élément très important dans l'interaction interpersonnelle. Il est lié à la pragmatique définie par austin dans son

ouvrage « How to do things with words » (1962). Cette notion nous montre que la fonction du langage n'est pas faite juste pour décrire mais aussi d'accomplir des actions, elle est aussi une étude systématique de la relation entre les signes et leur interprètes, il s'agit de savoir quel acte ils accomplissent par l'usage de certain signe.

Après un rappel critique de la notion d'acte de langage, issue de la pragmatique de John Austin et de John Searle, Catherine Kerbrat-Orecchioni opte pour une approche interactionniste et procède à l'étude détaillée de quatre actes de langage particuliers: la question, la requête, l'excuse et le remerciement. Austin rejette ce qui appelle l'illusion descriptive.

I.1.6.La communication interpersonnelle

Elle se fait lors d'une conversation entre deux ou plusieurs personnes qui cherchent à partager une information, des idées ou des émotions par différents moyens. L'étude de la communication interpersonnelle a été faite par Paul Watzlawick et l'Ecole de Palo Alto. Ils ont mis en évidence cinq principes fondamentaux : le premier on ne peut pas ne pas communiquer, et qui comporte trois types de communication le verbal le non verbal le para verbal, la deuxième le contenu et la relation, la troisième c'est la nature de la relation qui dépend de la ponctuation des séquences de conversation et cela dépend de conventions culturelles et le pouvoir du locuteur sur l'interlocuteur et pour ne pas avoir des malentendus. Il est nécessaire d'évoquer la métacommunication afin de comprendre l'intention de l'autre. ensuite la quatrième que la communication est simultanément digitale qu'elle doit être bien structurée, précise et elle doit être analogique qui repose sur tout ce qui est geste comportement bruit manier... et la cinquième qui repose sur tout échanges communicative doit être symétrique selon qu'il repose sur l'égalité ou la différence, la communication en masse permette à l'acteur sociale à s'adresser au grand public il y a plusieurs moyens de cette

communication parmi eux la presse cinéma mais ce qui nous intéresse le plus c'est la radio qui est fondé sur un contacte directe avec la masse du public et la va apparaitre le fait de l'échange culturel.

En anthropologie s'intéresse à la relation entre la langue et la culture et la société. Elle étudie le langage d'une manier générale qui l'envisage comme une source culturelle, des normes verbale de chaque société comme un outil qui représente une communauté bien précise et qui sert à agir sur autrui et sur le monde. Dell Hymes qui est un anthropologue et linguiste publie (*ethnography of ethnography*) une anthropologie de la parole qui propose d'étudier la langue par rapport à la culture et à la société et cela coïncide la réflexion de william labov qui évoque la centralité dans l'étude du langage et le fait pragmatique vis avis tous les dimensions linguistique.

La communication de masse c'est la diffusion des informations dans le grand publique, elle se caractérise par l'unidirectionnel vu quelle est médiatisée (radio...) et que l'animateur lance les informations et il n y a pas d'interaction par contre il ne vise pas un nombre détermine de personnes.

I.1.7. Les alternances culturelle et les échanges conversationnelles

Le fonctionnement des échanges des individus varie de l'un a l'autre d'une société a une autre même d'un pays a un autre et en remarque cela lorsque on cherche à décrire en détail le fonctionnement des interaction et cela on peut les constater dans des échanges verbaux, para verbaux (haute voix, rythme, intonation, volume,...) non verbaux (gestualité, le regard,...)les tours de parole exemple les français parle tous en même temps par contre les américain chaque un son tours, le silence, les pause chevauchement de parole. Et d'autre fonctionnalité des échanges fonctionnement rituel et conception de la politesse. Dans notre travail on va tirer et analyser les échanges verbaux et para verbaux et faire une

description des séquences de conversation radiophonique à savoir des sous séquences secondaire des séquences d'ouverture.

I.1.8. L'inter culturalité

Une conversation entre deux individus s'opère toujours dans un contexte de contacts entre deux ou plusieurs cultures.

« Toute culture est liée à une culture d'ensemble, qui la caractérise et qui est-elle même le résultat de très nombreuses cultures plus petites, plus sectorisées. Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité. » Porcher, 1995 : 55.

Dans le point de vu étymologie l'interculturel se compose de deux mots qui est un mot latin inter qui est un mot de réciprocité et de culturel issu du mot cultura. L'inter culturalité c'est le regroupement de toutes relations et de toutes interactions entre des cultures différentes elle se crée garce a une rencontre un appel téléphonique qui implique un échange réciproque et qui exige le receper mutuelle et qui préserve l'identité culturelle de chacun. Dans ce travail de recherche on va montrer là l'inter culturalité est une notion qui permet d'envisager de individus qui son socio culturellement différent.

I.1.9. la diversité culturelle

Elle constitue aujourd'hui l'une des richesses de l'humanité, la différence des êtres humains et la confrontation de différente langue maternelle, qui va les obliger de choisir ou de trouver une langue commune pour pouvoir communiquer et pour pouvoir faire un change culturelle. Ce choix ce fait par l'ensemble de la nationalité du groupe

On parle de culture et de l'inter culturalité ont ce qui concerne les sciences humaine, dans l'ouvrage 'la civilisation primitive' Edward Burnett Tylor a donné la première définition de la culture en 1871 :

« La culture est l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme. Elle se caractérise par sa dimension collective, elle est acquise et ne relève pas de l'hérédité biologique. Cependant, son origine et son caractère sont en grande partie inconscients. »

In : D. Cuche (1996). La notion de la culture dans les sciences sociales. Paris : Éd. La Découverte. 16

I.1.10. .L'observation non participante

Le chercheur doit observer a distinction là où il ne participe pas il observe sans aucune participation de sa part. Dans notre travail nous enregistrons des discussions afin d'analyser les cas qui convient à notre recherche.

I.1.11. L'interaction verbale

La notion de l'interaction est très vaste, elle est la présence physique de deux ou plus de deux personnes qui se trouvent dans un même lieu et la même situation , qu'il soit privé ou public dans un cadre professionnel ou familial, à un moment donné, l'interaction verbale est comme un exercice de la parole qui attrape un échange entre des locuteurs ayant des influences sur les interlocuteurs . Dans ce sens le linguiste Catherine KERBRAT-ORECCHIONI Catherine: «Les interactions verbales, T.1, Paris, Armand Colin. 1990, P.17 affirme :

« Pour qu'il ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement ; encore faut-il qu'ils

se parlent, c'est-à-dire qu'ils soient tous deux engagés dans l'échange et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel ».

Cela veut dire quand on veut avoir un échange il faut avoir l'intention de parler ou de communiquer l'un avec l'autre et cette intention se manifeste par Des signaux verbaux ou bien corporels se réalisent par l'interlocuteur comme une interaction pour communiquer.

I.1.12. L'interaction verbale dans les émissions de la radio

Les conversations que nous allons analyser se déroulent dans des stations radio dont les communications se produisent entre l'animateur qui gère l'émission et un auditeur qui y participe, les deux ont l'opportunité de communiquer et d'interagir. Cette interaction est destinée au public qui écoute à l'émission et ce public est considéré comme un troisième participant mais il n'a pas le droit d'intervenir. Dans les interactions verbales radiophoniques, les auditeurs n'appartiennent pas à la vision, ils utilisent seulement le canal auditif pour communiquer. ZBARGOUD RAZIKA, Analyse de la co-contruction du discours dans l'émission radiophonique franchise de nuit. Université de Mammeri Mouloud de Tizi-Ouzou.2012 :36 affirme dans son travail de recherche que les conversations de la radio sont complètement auditives c'est-à-dire le principal moyen qui unit l'animateur et les appelants est la voix.

I.1.12.a La séquence :

Est une unité particulièrement délicate à circonscrire et à définir de façon précise. La séquence est une combinaison de tours de parole caractérisée par un fort degré d'harmonie. KERBRAT-ORECCHIONI la définit comme

«Un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique (: un seul thème. Pragmatique : un seul objet transactionnel ou un seul but) et/ou pragmatique.» KERBRAT-ORECCHIONI, C., Op.Cit.218

L'organisation des interactions correspond à une succession de séquences ; d'après Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, Le schéma global de la plupart des interactions est le suivant (Ibid.220) :

- Séquence d'ouverture
- Corps de l'interaction
- Séquence de clôture

Donc les deux séquences encadrantes sont toujours présentes dans chaque conversation, elles ont un but pragmatique et sont tellement ritualisées et aussi que leur structure est fortement stéréotypée, contrairement à la structure du corps de l'interaction. Ainsi, dans les interactions de notre émission, le corps de l'interaction se déroule dans une structure stable.

I.1.12.b.La séquence d'ouverture :

Cette séquence est une ouverture que l'animateur de l'émission radiophonique débute avec, destinée aux appelants. Elle permet d'amorcer la conversation. Cette séquence se constitue principalement : des pré-salutations, des salutations, des salutations dite complémentaires... etc. Elle est toujours disponible dans les conversations sauf dans le cas des conversations endémiques (les conversations interrompues) par exemple : une conversation de la radio. La séquence d'ouverture peut se limiter aux salutations.

I.1.12.c.Corps de la conversation :

Le corps de la conversation téléphonique commence dès que la séquence d'ouverture se termine ou la raison de l'appel se développe en

constituant le thème de la conversation. Elle est divisée en petites séquences où chacune discute un sous problème ou une idée donnée qui sont : L'entrée, la sortie et le développement des thèmes.

Sa progression minimale est fondée sur les échanges à bâtons rompus qui, dès la fin des échanges rituels de l'ouverture, occupent l'intégralité de l'espace conversationnel. Ils engendrent par glissement des séquences présentant un autre mode d'organisation, par exemple des récits, des séquences explicatives, des séquences de prise de décision, des discussions voire des disputes, ou encore des confidences. (TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations, Op.Cit.83.

Dans cette citation T. Véronique a expliqué que dans cette séquence plusieurs concepts sont interpellés pour décrire ce qui passe durant la conversation

I.1.12.d.La séquence de clôture :

Cette séquence est essentielle dans la conversation, elle est tout comme la séquence d'ouverture. Dans les émissions radiophoniques cette séquence se passe en bonne conditions parce qu'elle reflète l'image des participants. Donc les interactants tentent de « quitter » l'interaction sans offenser l'autre ni perdre soi-même la face par (respect mutuel, remerciements et salutations) Elle se compose de deux parties :

-Une partie de pré-clôture ou l'appelant déclare la fin de son interaction verbale avec l'animateur de l'émission, elle commence par des régulateurs «bon », «bien », « d'accord », « voilà », « merci », ...etc. -Une partie de clôture est le dernier échange entre les interactants afin de terminer l'interaction en utilisant des salutations, des remerciements, des souhaits, ...etc. Nous signalons que cette séquence se déroule rapidement dans la conversation. Souvent dans les émissions radiophoniques la séquence de clôture se manifeste avec un morceau musical.

I.1.13. L'échange :

Avec cette unité nous abordons que :

«Plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont des interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires » MOESCHLER, J., REBOUL, Dictionnaire encyclopédique de la pragmatique, Edition du Seuil, 1994. 562.

C'est à dire l'échange est constituée généralement de deux interventions au moins sauf quelques échanges qui ne comportent qu'une seule intervention ou l'intervention soit (initiative ou réactive) et ces dernières on peut les appeler « une paire adjacente » GOFFMAN,. Cité par Marion sandré. Analyse des discours oraux, Paris, Armand Colin. . La paire adjacente est constituée de deux parties de pair qui sont liées l'une à l'autre par la contrainte qu'exerce la première sur la seconde. Par exemple : une question/une réponse Nous avons deux types de l'échange : - Binaire est un échange comportant deux constituants qui s'appelle intervention initiative et réactive. -Ternaire qui comportant trois constituants : intervention initiative, réactive et évaluative.

I.1.14. L'intervention :

C'est la plus grande unité monologique composant l'échange lors de la contribution d'un locuteur. L'intervention ça change avec le changement d'un locuteur. Donc L'intervention ne se limite pas toujours à un tour de parole que ce dernier comporte une intervention réactive à l'échange précédant et une intervention initiative à l'échange suivant.

I.1.15. L'acte de langage

L'acte du langage est la plus petite unité verbale dans le modèle hiérarchique de l'interaction. Elle peut être se réaliser par un locuteur sous forme de requête, de reproche, d'assertion...etc.

J.AUSTIN (https://www.espacefrancais.com/lacte-de-langage/#Quand--dire--cest--faire) a distingué trois aspects au niveau d'analyse d'un acte de langage, sont les quelles :

I.1.15.a. L'acte locutoire :

C'est la réalisation grammaticale et articulatoire de la phrase. C'est-à-dire l'action de dire ou prononcer quelque chose dans le sens de produire une suite de sons selon les règles grammaticales (syntaxiques et phonologiques)

I.1.15.b illocutoire :

C'est un acte effectué en disant quelque chose comme des promesses, des ordres, des questions...etc. Le cas où l'énoncé attaché à travers le dire.

I.1.15.c. L'acte perlocutoire :

C'est l'acte que l'on accomplit par le fait d'avoir dit quelque chose et qui relève des conséquences de ce que l'on dit. (BRACOPS, M., 2006, Introduction à la pragmatique, Bruxelles, De Boek et Larcier, P.43)

Cette théorie a été développée par J.Austin dans « Quand dire c'est faire » et elle a eu un grand rôle dans le développement de la pragmatique.

I.1.16. L'alternance codique

Notre travail de recherche porte essentiellement sur l'utilisation des deux ou trois langues par l'animateur et ses auditeurs, à savoir l'arabe dialectale l'arabe classique et le français qui est langue recommander dans l'émission. Selon John Gumperz (1989 : 57) l'alternance est :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. »

Deuxième partie II

Cadre méthodologique

I.2 cadre méthodologique

Introduction

Ce chapitre est consacré aux aspects méthodologiques où nous allons citer, dans un premier temps, la justification de notre choix et une représentation de sa nature. Nous allons adopter l'approche interactionnelle sur laquelle notre travail s'est basé, afin de répondre à nos questions.

I.2.1 l'approche adoptée: approche interactionnelle

L'interaction se définit comme la présence de deux ou plusieurs personnes qui communiquent et interagissent. Autrement dit chaque interlocuteur peut apporter ou modifier la communication selon des besoins communicatifs cela produit ce qu'on appelle « l'interaction ». Selon Goffman l'interaction c'est le face à face et qui fait que l'un influence sur l'autre d'une manière réciproque.

« Par interaction (c'est-à-dire l'interaction face à face), [...] à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres » Goffman ([1959] 1973: 23)

Et cela nous montre que durant un échange les individus exercent l'un sur l'autre une influence mutuelle. Selon Roulet et al. (1991 : 23), elle est délimitée par la rencontre et la séparation de deux interlocuteurs.

Une interaction fait appel à toute réaction sociale entre deux ou plusieurs individus au cours desquelles des informations sont partagées. Elle s'inscrit dans un contexte qui influence les actions de chacun, elle s'inscrit dans une dynamique de production.

L'acte du langage participe d'être un acte actif et qui réagit à un acte actif par lequel il forme un échange et lequel va avoir une fonctionnalité interactive.

Nous allons plancher vers la linguistique interactionnelle qui étudie les énoncés comme ils s'inscrivent dans le discours en contexte interactionnelle comme le cas de notre corpus, la conversation de yades enter mehdi et ses auditeurs (se), et la sequentialité de l'échange conversationnelle.

Notre travail de recherche s'appuie essentiellement sur l'approche interactionnelle et qui correspond clairement à la nature de notre recherche cette approche repose sur des données authentiques réelles, ceci va déterminer la manière au nous allons collecter et analyser notre corpus. Cette dernière repose sur tout ce qui est autoptique dite qualitative c'est adire sur l'observation des faits réels

V. TRAVERSO : L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive, elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et 31 formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive, elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. V.TRAVERSO, Op.Cit, 84

I.2.1.a Méthode descriptive analytique

C'est une méthode d'agrégation et d'exploration des informations, ces méthodes sert à décrire et comprendre le fonctionnement mental et les comportements, ces dernier permet de décrire le comportement humain dans leur globalité, il y a cinq méthodes descriptives : l'observation, l'enquête l'entretien et l'étude de cas l'utilité du médiateur entre culture et interaction

I.2.1.b Méthode quantitative et qualitative

C'est une méthode qui est fiable et elle se base sur des chiffres et nombre de résultat elle permet de trouver des résultats d'une recherche d'une manière

précise et elle permet de rendre les résultats qualitative vérifiable les deux méthodes sont utiliser conjointement

« Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. » Mays et Pope, 1995. 43.

Elle se base sur une collecte des données qui sont obtenus grâce a deux méthodes la premier est l'observation qui est une technique très utiliser qui permet une analyse réel comme le cas de notre corpus on va observer ce qui dit et par la suit en va les analyses pour avoir des résultats fiable et réel.

I.2.2 Présentation du corpus

Conformément pour un chercheur en analyse conversationnelle, la première tâche est aborder minutieusement est celle de sélectionner, collecter, et traité dont le but de mener à bien l'étude de son corpus.

Notre corpus est de nature orale, il s'inscrit dans le cadre des interactions médiatiques plus précisément radiophoniques menées par l'animateur et les intervenants de l'émission YADES. Ce travail consiste plusieurs parties de conversation de cette émission, ces dernières sont produites en langue française et les participants de cette émission sont des algériens qui utilisent un mélange codique lors de leur productions orales et finissent par des expressions de bénédiction en arabe dialectal. A partir de là on va travailler sur l'influence de la culture algérienne sur les conversations radiophoniques

Au premier lieu nous allons commencer par le cadre spatio-temporel : l'émission « **yades** » est une émission radiophonique qui est diffusée en directe sur Alger chaîne trois, qui a lieu tous les jours pendant le mois sacrée du ramadan de 16h :00 à 17h :00 le but de cette émission est de trouver le sens des mots que nous utilisons quotidiennement et on les connait pas en revanche, cette émission

met en contact l'animateur Mehdi et ses auditeurs qui participent par un appel sur le téléphone.

Les interactions verbales que nous avons étudiées sont en collaboration avec notre objectif de recherche ou notre corpus soit le représentatif possible. À ce niveau-là, nous observons l'organisation du déroulement des conversations et leur système de tours de parole entre l'animateur qui gère l'émission et les appelants qui en participent.

I.2.3 Collecte du corpus

Tout chercheur dans le cadre de l'analyse conversationnelle doit collecter l'ensemble des données qui forment son corpus d'étude. La collecte du corpus est la base de tout travail sur l'interaction verbale et l'AC, la constitution de notre corpus repose sur l'enregistrement comme outil pour transmettre les conversations choisies en audio (sonore) puisqu'il s'agit d'une émission radiophonique diffusée sur les ondes d'Alger chaine trois. La collecte de notre corpus ne nous a posé pas des problèmes.

La première tâche par laquelle nous avons commencé notre analyse est le téléchargement des documents sous forme audio, nous les avons trouvé sur le site officiel d'Alger chaine trois.

Après plusieurs écoutes des interactions, nous avons pu sélectionner un corpus qui a relation étroite avec notre problématique.

I.2.3.a. Présentation des données :

Nous avons deux types des données de (Z.RAZIKA, analyse de la coconstruction du discours dans l'émission radiophonique franchise de nuit. Université de Mammeri Mouloud de Tizi Ouzou.2012.10) que nous allons les distinguer :

- Les données naturelles ou authentiques qui existent indépendamment de leur exploitation pour la recherche. L'enregistrement (audio ou vidéo) reste la meilleure façon de les collecter en vue de l'analyse.

- Les données élicitées sont par contre provoquées par le chercheur exemple : le débat, l'interview, l'entretien etc. Pour notre cas nous ne pouvons que travailler à partir des données authentiques puisque nous intéressons à l'étude des interactions verbales, l'analyse que nous présentons fonde sur l'enregistrement réalisé dans une situation naturelle et non provoquée. Cette technique d'enregistrement est utile et correspond à notre travail, ainsi qu'elle est très facile.

I.2.3.b L'émission de corpus

« Yades » C'est une émission radiophonique 100% algérienne diffusée toute au long du mois sacrée de 16H à 17H sur la chaîne trois d'Alger. Les participants de cette émission maîtrisent deux langues, l'arabe dialectal algérien et le français. Donne l'aubaine à l'appelant de parler suffisamment sans lui priver du temps nécessaire, mais surtout sans abuser car plusieurs appelants sont en attente.

C'est une émission radiophonique inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet...dite YADES.) M. MERADI. Analyse conversationnelle des chevauchements et des interruptions. Université Abubaker de Tlemecen. 2017.25

. La signification du mot « Yades » que nous avons obtenu d'après leur page officiel de Facebook : «Le mot YADÉS est un mot d'origine persane, le principe : Jeu populaire algérien. Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit prononcer le mot "YADES". On accumule ainsi des sous (points). Pour éviter le coup, le second joueur doit lui prononcer la formule "FI BALI", en prenant l'objet. On peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu ! Le gain est très futile puisque on joue à Yadès pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil » <http://www.facebook.com/Yades-chaîne3>.

Fiche technique de l'émission :

Nom de la radio : Alger chaine trois

Site officiel de la chaine : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>

Nom de l'émission : YADES

Disponible sur l'antenne : FM 91.5 Mhz

Heure de diffusion : de 16h à 17h

Présentée par : Mehdi ADJAOUT

Langue : arabe dialectal algérien et le français

Email : Yadesc3@gmail.com

Siege social de la radio : Alger (Algérie)

Numéro de téléphone : 021481515

Pagefacebook:<https://www.facebook.com/yadés-chaine-3185395604831559>

I.2.4. L'enregistrement

Pour faire de bons enregistrements, il faut prendre en compte un certain nombre de paramètres. L'objectif est d'avoir la meilleure qualité de son : pour enregistrer une conversation que le chercheur fait lui-même, il faut bien choisir les situations en évitant les bruits et les parasites, il faut également pouvoir enregistrer d'assez près pour la conversation soit audible. L'analyse que nous tenterons de mener se base sur des données authentiques réelles et naturelles se déroulant entre un animateur (Mehdi) dans un plateau de la radio et un appelant qui appelle d'autre lieu, de ce fait, nous avons utilisé le téléphone portable comme moyen d'enregistrements de notre corpus. Ce dernier est exclusivement audio, ce sont des interactions verbales à prendre telles qu'elles sont produites. Malgré la bonne qualité de cet enregistrement, nous avons rencontré quelques problèmes techniques lors de la transcription de certains passages inaudibles à cause de parler

en riant, parler en même temps, ou parler à voix basse ce qui est difficile à transcrire. Tout a fait comme le précise cette citation Traverso V. , Op.Cit, .23 :

Rappelons aussi que l'enregistrement, bien qu'indispensable, n'est pas toujours suffisant pour réaliser les analyses. Poser un magnétophone le lieu où se déroule l'interaction que l'on souhaite analyser risque fort c'est dur vouée à l'échec : avoir vu les mouvements et les actions et le plus souvent indispensable pour la compréhension de corpus

I.2.5. La transcription :

« La transcription » : le fait de transposer un document l'oral en document écrit en utilisant les codes orthographiques de l'écriture. Le travail qui est sur des données orales nécessite une représentation graphique des données collectées.

« On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux. » BENVENISTE Claire Blanche, «Transcription de l'oral et morphologie », Romania Una et diversa, Philologische Studien für Theodor Berchem (Gille M. et Kiesler R. Eds). Tübingen : Gunter Narr, 2000, 24.

C'est-à-dire qu'on ne peut pas tout analyser vu que la communication est multi-canal et le degré de précision de la transcription dépend de l'objectif de notre analyse. Or, faute de temps et moyen, ne nous permettent pas de transcrire tous les détails et parfois nous évitons de noter les phénomènes inutiles dans l'analyse. Chaque chercheur se réfère d'un autre pour forger son propre système de transcription, dans cette perspective TRAVERSO, V., Op.Cit, , p.24 explique :

Il n'existe pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant plus souvent de celui de JEFFERSON – cité par exemple dans SCHENKEIN, 1978 – ou de celui de BIELEFIELD (BANGE,

1992 ; Vion, 1992). D'une manière générale, on n'utilise pas de transcriptions phonétiques, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées. L'orthographe adoptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation ...

Pour cela nous avons gardé la transcription orthographique comme type. Et concernant les techniques utilisées, C.KERBRAT-ORECCHIONI précise dans son livre, *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris. 2005, 27:

Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation. Par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et .de la prosodie, et éventuellement des .indications sur certains éléments non verbaux.

Les conventions de transcription

Pour cette partie nous nous sommes basé sur le modèle de transcription de KHERBOUCHE Ghouti qui, a de son côté suivi la méthode faite par VION (2000 :215) afin d'élaborer notre travail.

Convention de transcription adoptée dans ce travail

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+,++,+++,	pause très brève, brève, moyenne
(p. 15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles

↑	Intonation montante
↓	intonation descendante registre
!	Intonation implicative
¿ Oui ?	Intonation interrogative

SOLITUDE, BRAvo accentuation d'un mot, d'une syllabe

oui : euh :: allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
senti

:::r le nombre des deux points correspond à la dimension de
l'allongement

(RIRE) rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que
je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant
commentaire ou interprétation du transcripteur

< Administration ?> séquence dont l'interprétation reste incertaine

<publicité/ publique> hésitation du transcripteur à transcrire l'une
ou l'autre de ces formes séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un
chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur

D'Alger hm hm chevauchement de paroles

F à Alger voilà /

X, XX, XXX mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes

I.2.6. Les caractéristiques des interventions évaluatives dans les échanges ternaires

Les formes de bénédiction et les échanges ternaires lors des conversations radiophoniques

Trois interventions constituent ce type d'échange, le premier est initiative, le deuxième est réactif le troisième évaluative. Considérer cet échange ainsi représente un premier traitement.

Exemple 1 :

1 M : alors vous êtes à la maison sihem	}	a(Initiative)
2 S : lala je suis en route ani maa mon papa maman rana f trik		b (Réactive)
3 M: d'accord		c (Evaluative)

Exemple 2

M: bonjour Imane lakoba lkoul am (rire)	}	a (Initiative)
I: iyselmekek fihyatek		b (Réactive)
M: yselmekek yselmekek vous me les avez lâché sur moi wachbihoum (rire) en plus j'ai L'impression ils ont faim ils n'ont pas pris leur goûté		c (Réactive)

Exemple 3 :

I : en génie civil	}	a) Réactive
M : charika wataniya ?		b) Initiative
I : oui ma nekhelsoch mlih		c) Réactive

Dans l'énoncé (1) nous remarquons que lors de cette conversation l'animateur radio entame sa discussion en utilisant une phrase interrogative afin d'inciter l'auditrice Sihem à répondre et à prendre la parole lors de cet appel il utilise pour cela la phrase initiative suivante : alors vous êtes à la maison ? Et l'auditrice lui répond dans l'énoncé (2) en utilisant un mélange codique comportant arabe dialectal et français quand elle dit : **lala** je suis en route **rani maa** mon papa et elle finit son discours avec une expression arabe dialectal **f trik**

Dans l'énoncé (3) l'animateur Mehdi donne une réponse simple suite à la première discussion ; il ; dit « d'accord », cette dernière a une valeur évaluative qui signifie que le message a bien été transmis et compris.

Ce tour de parole montre bien l'articulation et la coexistence de deux langues lors des conversations téléphoniques ; ce phénomène reste bien lié aux réseaux sociaux comme la radio qui donne l'opportunité aux auditeurs de s'exprimer dans deux langues différentes et qui signifient en quelques sorte une seule culture.

Nous pouvons dire à partir de cet échange que le tour de parole est régi d'une reprise diaphonique réitérative (Vion, 2000 : 215) où l'animateur radio reprend ce qui lui a été adressé en disant : « yselmek yselmek » ceci est une réaction vis-à-vis l'auditrice afin de lui donner la parole et la mettre à l'aise. L'auditrice prends à son tour la parole pour ainsi exprimer une forme de bénédiction elle dit par la suite « yesselmek fi hiyatek » nous remarquons que cette forme de bénédiction se répète dans la plupart des discussions que nous avons enregistré dans les autres tours de parole ; nous exposant les exemples suivants :

Exemple : 4

T9 : M: **hamdoulah** vous êtes a sida vous été dans les télécom

T 17 : **lah yebarek lah yebarek**

T57M : non **chwiya chwiya**

T58N : et bah **yatek saha** mehdi je suis ravie de vous parler s'êtes un plaisir

T59M : merci ana **weyak yahafdek thela frassek** si nadir tchaw tchaw

Dans le 9 eme tour nous observons que l'animateur utilise l'arabe pour passer un message qu'il est bien dans le tour 17 en vois la présence de formule de bénédiction qui est une réponse évaluative ainsi la même chose pour le tour 58 **yatek saha** dieu te donnera la sente qui est une expression de bénédiction pour exprimer son gratitude et sa joie d'avoir parlé avec l'animateur Mehdi, et qui a terminé par le tours 58 qui est une réactive avaleur de réponse et aussi entrouvre la formule de bénédiction que dieu te protège et fait attention à toi

Nous remarquons que la structure des séquences ou des échanges « peut varier d'une société à une autre [...] » et que « si les deux premières composantes de l'échange ont vocation à être universelles, l'[évaluation] semble plus ou moins systématique selon les sociétés » Kerbrat-Orecchioni 1998,44. C'est donc à partir de la troisième intervention (Evaluative) et dans le prolongement des échanges qu'on pourrait repérer les indices socioculturels et/ou interculturels dans une interaction verbale. Si le fonctionnement des interventions initiatives et réactives est universelle, l'évaluative, elle est étroitement liée à l'ethnolecte / ethos de chaque société.

Nous remarquons que lors de la troisième discussion qui s'est déroulé entre mehdi et Nadir il y'a des formes de bénédictions qui ont pris de l'ampleur lors de cet échange nous le voyons dans les phrases **llah yatek saha , llah yhafdek thela frassek.**

En dernier lieu nous remarquons un tour de parole comportant des échanges ternaire entre les deux interlocuteurs.

Exemple 5

M: ça va **hamdoulah** ça va partir de demain on fera le karem du jour que nous n'a allons plus le retrouver chepa si vous m'avez compris (rire)

S : à partir de demain **nchllh**

Dans cet échange on remarque l'influence culturelle sur le parlais français et il veut dire que c'est les dernier jours du jeûne et vu que ils partagent la même culture l'un a compris l'autre facilement.

On remarque que 70% des interventions évaluative sont en dialecte et 65% sont des formules de bénédiction

Exemple :

1) T58N : et bah yatek saha mehdi je suis ravie de vous parler s'êtes un plaisir

T59M : merci ana weyak yahafdekthela frassek si nadir tchaw tchaw

2) T5 M: bonjour Imane lakoba lkoul am riire

T6 I: iyselmek fihyatek llah yahafdek

T11 M : d'accord on va s'organiser

Alors Imane vous avez 3 garçons

T12 I : oui :

T13 M : ellow ybarek yetrebaw fiezek nchllh

vous être ingénieur en quoi exactement ?

De ce fait là on remarque que les évaluatives sont toujours avec l'arabe dialectal ou formule de bénédiction, cette dernière dépend de la culture des algériennes

CONCLUSION

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse conversationnelle et plus précisément dans l'approche interactionnelle, un domaine qui fait l'actualité scientifique notre recherche s'intéresse aux pratiques langagières algériennes spontanées médiatisées au moyen de la radio francophone Alger chaine trois ; dans lequel on a eu la chance de travail la dessus. Notre corpus constitué de trois conversations téléphonique radio phonique enregistre de l'émission YADES d'expression française d'Alger chaine trois et qui est animée par Mehdi.

Au commencement de ce travail on a vise un objectif dans lequel on a voulu montre que pratiquement tous les participant de cette émission radio phonique communique en français et Mehdi l'animateur veule maitre l'auditeur allaise et parle de temps à autre en arabe et puis a la fins de cette conversation on a remarqué que la plus part des auditeurs achève leur conversations par des phrases en dialecte algérien ou bien par un mot de bénédiction et de ce fait là on remarque l'influence culturelle sur la langue algérienne

Cette analyse montre bien que les échanges évaluatives radiophoniques sont caractérisés par un mélange codique entre arabe dialectal et les mots de bénédictions, le français dans le parler des interlocuteurs ; nous estimons que cela peut être dû à une certaine incompétence langagière dans les deux langes où chaque personne essaie de passer d'une langue à une autre afin de transmettre le message

Nous concluons aussi que lors des échanges radiophoniques entre la population algérienne il y a un nombre important d'échanges ternaires et de forme de bénédictions qui prennent une ampleur importante dans les conversations

radiophoniques ceci est considéré comme une forme de politesse de la part des locuteurs algériens et de maintien de parole.

Références bibliographiques

01. BENVENISTE Claire Blanche, «Transcription de l'oral et morphologie », Romania Una et diversa, Philologische Studien für Theodor Berchem (Gille M. et Kiesler R. Eds). Tübingen : Gunter Narr, 2000, .p.24
02. Catherine KERBRAT-ORECCHIONI Catherine: «Les interactions verbales, T.1, Paris, Armand Colin. 1990, P.17
03. C.KERBRAT-ORECCHIONI son livre, Le discours en interaction, Armand Colin, Paris. 2005, P. 27
04. Edward Burnett Tylor, livre la civilisation primitive, 1971
05. In : D. Cuhe (1996). La notion de la culture dans les sciences sociales. Paris : Éd. La Découverte, p. 16
06. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure de conversation, Tome 1, deuxième édition, Ed. Armand Colin, Paris, 1998 a.
07. Mays et Pope, 1995, p. 43
08. MOESCHLER, J., REBOUL, Dictionnaire encyclopédique de la pragmatique, Edition du Seuil, 1994,p.562.
09. Paul Watzlawick et l'Ecole de Palo Alto
10. Traverso V. , Op.Cit, .p.24
11. VION Robert, Les interactions verbales, Analyse des interactions, deuxième édition, Ed. Hachette, Paris, 2000.
12. Z.RAZIKA, analyse de la coconstruction du discours dans l'émission radiophonique franchise de nuit. Université de Mammeri Mouloud de Tizi Ouzou.2012.p10

Sitographie

. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan », Persée, Langue française Année 1998 Volume 117 Numéro 1 pp. 51-67. [En ligne], URL : http://persee.fr/doc/lfr_0023-. Consulté le 24/05/2013.

. <http://www.radioalgérie.dz/chaine3/>

<http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/13383/1/kherbouche-ghouti.pdf>

http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15086/1/KARFA_RIMA.pdf

.TRAVERSO Véronique, « Grille d'analyse des discours interactifs oraux »,
in J.C. Beacco, S. Bouquet, R. Porquier. Niveau B2 pour le français : textes et
références, Didier, pp.119-149, 2005 [en ligne] URL :
<https://halshs.archivesouvertes.fr/halshs-00393800>.

Annexe

II.1. les enregistrements

II.1.1. Premier enregistrement

T1 M : rire

T2 I : salut Mehdi

T3 M : (rire) Aayema tchichwen rire oui oui ok ok Wail Wassim et Rayen ok ok hah wahed bel wahedwah Calmez-vous passez-moi d'abord la maman el oum

T4 I : bonjour, saha idek

T5 M: bonjour Imane lakoba lkoul am riire

T6 I: iyselmek fihyatek llah yahafdek

T7 M: yselmek yselmek vous me les avez lâché sur moi wachbihoum (rire) en plus j'ai L'impression ils ont fins ils n'ont pas pris leur goûté

T8 I : (bruit) ils ont insistés (bruit) ont à une réponse

T9 M : eh bien s'a nous fait plaisir Imane

Ah vous avez une réponse d'accord d'accord

T10 I : on veut partager la réponse de Wail

T11 M : d'accord on va s'organiser

Alors Imane vous avez 3 garçons

T12 I : oui :

T13 M : ullah ybarek yetrebaw fiezek nchllh

vous être ingénieur en quoi exactement ?

T14I : en génie civil

T15 M : charika wataniya ?

T16I : oui ma nekhelsoch mlih

T17M : d'accord (rire)

T18 I: mahabouch yzidouli promotion rahom yesemoo gaa

wwM: yakhaah balak yesemaak directeur (rire)

Andek directeur wela directrice

T19 I : directeur et directrice wahed fok wahed

T20M : A : h yema (rire)

T21 I :chaab jazayri gaa yesmaa surtout les promotions

T22 M : eh khelass c'est bon khelas c'est bon khelass c'est bon jawezti
le message (rire)

Et monsieur il fait quoi dans la vie Imanr ?

T23 I : il est avec moi

T24 M : ingénieur

T25 I : oui

T26 M : eh eh

T27 I : il vous écoute normalement

T28 M: même il est en génie civil charika wataniya aussi

T29 I : oui

T30 M : machi hewa lmoudir (rire)

T31 I : non (rire)

T32 M : (rire) touma kima la p8 (rire)

T33 I : (bruit) drej manekderch

T34M : vous habitez dans une villa ?

T35I : non

T36M : résidence ?

T37 I : la la

T38 M : appartement ?

T39 I : appartement oui

T40 M : quel étage ?

T41I: premier

T42 M: oh (rire) bardage

T43I: m zeriba l driba

T44 M : Barodage

T 45I: bien sur

T46 M: (rire) et comment ? (rire)

T47 I: bach teess

T48 M : on n'est pas seul dans le premier étage

T49 I: oui

T50 M: on n'est jamais seul de toute façon il y a toujours quelqu'un qui

scrute

Très bien ok ok ok vous avez des animaux à votre compagnie Imane

T51 I : oui on a un chat

T 52M : qui s'appelle comment ?

T53Fils I : il s'appelle capochino

T54M : eh capochino (rire)

Pourquoi il est marron

T55 FI : besah matahasbouch el kahwa

T56 M : (rire) il est dequel couleur

T57 I : il est de couleur filixe noire et blanc

T58 M : eh, d'accord ok ok

Eh ca y est kichghoul filixe le chat ca me rappel

T59 I : exactement

T60 M: ekhah ok ok

II.1.2. Deuxième enregistrement

T1M : sihe:m bonsoir

T2S : bonsoir salam Mahdi wentaya wecherak ?

¿wəntaja /wɛʃ ʁaki/ ?

T3 M : ça va hamdoulah ça va partir de demain on fera le karem du jour que nous n'a allons plus le retrouver chepa si vous m'avez compris (rire)

T4 S : à partir de demain nchllh

T5 M : c'est une traduction creative (rire)

T6 M : alors vous été a la maison sihem

T7 S : lala je suis en route ani maa mon papa maman rana f trik

T8 M: d'accord

T9 S: ana w papa koulyoum njbou biktrik

T10 M: ah merci tjibou biya trik (rire)

T11 S : Ain Beniane

T12 M : j'adord (rire) et la-vous été en famille et personne ne cuisin a la maison vous été un peu retard non ?

T13 S: lala on est invité and mon oncle

T14 M : wakila tous les jours vous vous faite inviter chez quelqu'un

T15 S : on fait la tourne

T16 M : (rire) c'est pratique surtout les derni c'est tres bonne idee les dernier jours hayda en fait inviter tous les soires

T 17 S: aina aina khlass aina mel kousina donc koulyoum and wahed

T18 M: wllh c'est une tres bonne idee

T19 S : demais cest ma tente le lendemain c'est ma grand maere koulyoum w chkoun

T20 M :oh lalaaa

T21 S : rire

T22 M : vous ete combine dans la voiture

T23S : on est à quatre

T24 M : eh oui quatre bouche semhili (rire) quatre estomacs 32 dents foit 4 bezaf ohh (rire)

S : (rire)

T25 M : et dite moi est ceque vous été de grand mangeur pour les rassurer

T26 S : lala ça va normal

T27 M : combien

T28 S : la fin taa remdan khlas ayina mel makla

T29 M : ohh vous été dangerese toi (rire) quand vous arrivez et vous raflez tout ce qui a sur la table (rire), aller dite moi la veriter votre père il mange combien de bourak aller dite moi la veriter

T30S : papa eh des fois yakoul haba des fois non pas du tout mayakoulch meme pas

T31 M: aah

T32 S: mayhebch el bourak

T33 M: peu être

T34 S : papa yheb loubia w bouzelouf

T35 M emm lalalala (rire)

T36 S ; lbourak ce n'est pas son genre

T37 M : il fait quoi dans la vie votre père

T38 S : il est inspecteur

T39 M : emmm

T40 S : f la genese et des sport

T41M : d'accord, et vote maman

T42 S : mama kaada fedar mama

T43M : femme au foyer

T44 S :hna nekhedmou w hiya teyebena femme au foyer

T45 M : et vous Sihem ? Et vous

T46 S : je suis ingénieure en bâtiment

T47 M : et vous travaillez en batiment

T48 S : oui c'est ca

T49 M : d'accord, d'accord vous été non bague célibataire ? C'est ça ?

T50S : eh célibataire oui

T51 M : d'accord

T52 S : toujours

T53 M : rire non bague eh (RIRE) non bague dans le future nchllh nchllh nchllh bon si en demande voter mains quelle qu'est-ce que vous allez demander ?

T54 S : hna les kabyl nkoulou lhna avant tout

T55 M: eh ew menbaad (rire)

T56 S: brui

T57 M: hadik taa kamouflage (rire)

T58 S hna lkbayel nkoulou lhna wemenbaada mentahta

T59M bien sûr et s'il ramane rien(echange tranque)

T60 S ghil makalah yji

T61 M: ghi yekoul win rah (rire)

II.1.3. Troisième enregistrement

T 1 M: Nabiil

T 2 N: allo

T 3 M : bonjour nabiil

T4 N: salam alikom

T5 M: wa alaykom salam wachrak nabil?

T6 N: wachrakom labass

T7 M: ca va w ntaya

T8 N : ghaya

T9 M: hamdoulah vous êtes a sida vous été dans les télécom

T10 N: siida bida

T11 M :(rire) wel machina ghalya (rire) c'est ce qui dit

T12 N: ghaliya wela ghadiya

T13 M : (rire) ghadia plutot ghadia ca dépend comment qu'on la
prononce

Alors dite-moi vous avez des enfants Nabil ?

T14N : non non célibataire j'ai 27 ans

T15M : et vous été jeune vous été grand petit grand beau machi beau

T16N grand de taille 1.90

T17M : llah ybarek llah ybarek

N (rire)

T18M : maigre wela gros

T19N : bin w bin

T20M : bin w bin sema chghoul ekilibre

T21N : wah ikilibri

T22M : w andek les musclés musclé wela machi musclé

T23N : chwiya chwiya

T24M : parce que 1.90 c'est pas évidant d'avoir des muscles

T25N: lala manich rkik w manich smin bin w bin

T26M: moustache barb

T27N: barba

T28M: tracer non tracer

T29N: ghil lbarah tracitha

T30M: rak twejded lel aid (rire)

N: (rire)

T31M: trasage chez le barbier wela trasage fedar avec le fraire wela le
père

T32N: non and halak

T33M: eh and le barbier eh d'accord d'accord ok ok ok et quel est votre
statut doka amoureux a la recherche

T34N : ah fihadi (rire) ghlebtini

T35M : rire vous chercher quelqu'undans votre vie wela wachnou

T36N: krib nchallah

T37M: lkit?

T38N : nchllh krib kotlek

T39M: sema vous avez wasem gabert voua avez trouvé quelqu'un ah
ça y est ?

T40N : chouf ni dakhel mel khedma rani tres fatigue

T41M: (rire)

T42N: ghlebtini bhad (rire)

T43M: (rire) andek dar vous avez une maison vous avez ou habiter

T45N :masmatekch

T46M : andek win teskoun vous avez ou habiter

T47N: lala hna fedar maa waldia

T48M: ah donc la chambre du fond comme d'habitude (rire) vous avez
acheter wasemha lachambre

T49N raha kriba tewjed rani nekhdem fiha

T50M: ah komodetha chombre à coucher

T51N : ah bayna

T52M :ntaua 1.90tsema chhal les lit machi 1.60

T53N : normalement tkoun andi lachmbre taa firoun twila

T54M : eh non 1.90par deux matensach beli chwiya tentwa plier en
dorment (rire)

N : (rire)

T55M : c'est vrai quand on n'est pas obliger de en fait bref je che pas
pourquoi (rire)

Vous savais avant il y avait que les lits a 1.65zeman y avait pas doka
hadou 90 ghil kima kanou hayda b le resore taa zeman (rire)

T56N :(rire) wakila machi rah ghalbek remdan rak enforme

T57M :non chwiya chwiya

T58N : et bah yatek saha mehdi je suis ravie de vous parler s'êtes un
plaisir

T59M : merci ana weyak yahafdekhela frassek si nadir tchaw tchaw

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le domaine de contact de langue , nous traitons dans ce thème les interactions verbales ainsi que les sous séquences secondaires des séquences d'ouverture de l'émission radio phonique francophone << YADES>> d'Alger chaine trois et qui sont des conversations spontanées, il s'agit multiples conversations produites spontanément, le but de notre recherche était de trouver les indices inter culturels dans le comportement verbal chez les interlocuteurs plurilingues algériens ceci dit que notre travail met l'action sur quelque point dans le profil communicatif algérien non pas que la langue mais aussi socioculturelle vis-à-vis la société algérienne. Adoptant une approche interactionnelle.

This work is part of the field of language contact, we treat in this theme the verbal interactions as well as the secondary sub-sequences of the opening sequences of the French-speaking radio program << YADES>> of Algiers chain three and which are spontaneous conversations, it is about multiple conversations produced spontaneously, the goal of our research was to find the intercultural index in the verbal behavior at the Algerian plurilingual interlocutors this says that our work puts the action on some point in the Algerian communicative profile not only the language but also socio-cultural vis-à-vis the Algerian society. Adopting an interactional approach.

هذا العمل هو جزء من مجال الاتصال اللغوي ، ونحن نتعامل في هذا الموضوع مع التفاعلات اللفظية وكذلك << YADES >> التسلسلات الفرعية الثانوية للتسلسلات الافتتاحية للبرنامج الإذاعي الناطق بالفرنسية من الجزائر العاصمة الثالثة والتي هي المحادثات العفوية ، يتعلق الأمر بمحادثات متعددة يتم إنتاجها تلقائيًا ، وكان الهدف من بحثنا هو العثور على مؤشر متعدد الثقافات في السلوك اللفظي في المحاورين الجزائريين متعددي اللغات ، وهذا يقول أن عملنا يضع الإجراء على نقطة ما في الملف التعريفي الجزائري وليس فقط اللغة ولكن أيضًا الاجتماعية والثقافية تجاه المجتمع الجزائري. اعتماد نهج تفاعلي.